



Lettre aux hospitaliers et hospitalières HNDL du service Marie Saint-Frai

Natale, Navien, chers amis,

Nul mieux que vous ne connaît les réalités que la pandémie de COVID 19 fait peser sur les activités de pèlerinages. Le but de cette lettre est de vous faire partager notre réflexion, celle que les religieuses de la congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs conduisent avec votre serviteur.

Dans ces circonstances, nous voulons rester prudents parce que tous les jours nous amènent des nouveautés qui contredisent souvent ce qui paraissait encore établi la veille. Nous voulons rester discrets parce que les malheurs qui frappent déjà dans les rangs des hospitaliers et ceux qui s'annoncent pour toute la population doivent nous inciter à la juste mesure des choses. Nous voulons rester confiants, parce que tout ce que nous réussirons pour passer les étapes, sera nécessairement insuffisant si la Providence ne nous aide pas constamment.

Trois aspects dans notre travail de réflexion : l'appréciation de la situation sanitaire, pastorale et économique.

Dans un premier temps, voici donc notre appréciation de la situation au regard des pèlerinages prévus hébergés dans notre maison. A l'exception du National Français du 12 au 17 août et du diocèse de Bayeux Lisieux du 18 au 22 août, qui gardent encore un délai pour en décider, 100% des pèlerinages en groupe sont annulés jusqu'au 8 septembre 2020. Ensuite, il y a déjà d'autres annulations ainsi que des reports qui courent jusque fin octobre. A ce jour, et au mieux, nous réaliserons 15% du plan de charge. Il y a lieu néanmoins de prévoir une année blanche. En effet la protection des personnes fragiles proscrit leur regroupement dans les transports, les hébergements et les cérémonies. Si certaines hospitalités envisagent de conduire un tout petit nombre de personnes dépendantes cet automne, elles s'y préparent de façon très professionnelle en les choisissant très précisément, en réalisant un protocole très éprouvé pour une prise en charge particulièrement délicate. Nous pensons que ce serait une bonne chose que cette expérimentation ait lieu afin d'en garder les leçons apprises si, d'aventure en 2021, nous nous trouvions dans une situation comparable à celle de 2020.

Voici maintenant nos observations au regard de ce qui est pratiqué pour garder vivant l'esprit de service. Il s'agit encore et toujours de répondre à ce besoin irrépressible de guérir et d'être pardonné qui nous fait venir au contact du Christ. La permanence de la prière des chapelains à la Grotte, l'accès public aux Sanctuaires par le son et par l'image, le flot continu des intentions de prières, l'animation pastorale organisée par les diocèses pendant le temps prévu du pèlerinage à Lourdes, tout cela pose bien toujours Lourdes comme lieu majeur de l'Incarnation où les sacrements de la réparation sont donnés à profusion. Ce besoin de Lourdes, parce que nous y sommes rendus forts de nos faiblesses pour recevoir l'annonce de l'Évangile et conduits par Marie, rencontrer le Christ, ce besoin garde toute sa vigueur. Notre engagement à servir l'Église et nos frères dans ce dessein est encore plus ferme.

Or, nous constatons que nos ressources économiques sont épuisées, la rupture de paiement de nos charges fixes, même réduites, étant imminente. A ce jour, j'ai placé tout le personnel au chômage partiel, je renégocie nos contrats de service et de maintenance à la baisse, j'ai fait reporter des investissements et en lien avec le service économique des Sanctuaires, le crédit-bail immobilier. Avec les professionnels de l'hébergement nous argumentons une annulation de la fiscalité, surtout les taxes locales. Pour autant, dans l'incapacité de connaître une échéance de reprise de notre activité, nous ne

faisons pas appel à ce stade au prêt de trésorerie garanti par l'Etat. Comptes faits, si nous sommes dans le cas d'une année blanche, il nous manquera 350 000 € pour passer ces étapes. Peut-être que le plan gouvernemental de sauvetage du secteur du tourisme nous viendra en aide, en tout cas nous le souhaitons.

Alors que faire ? Surtout et toujours, servir le plus faible pour accueillir le Christ dans nos vies. J'aime à rappeler que dans les siècles précédents, l'Eglise a évité les pèlerinages en temps épidémiques et orienté les fidèles dans le service des malades là où ils vivaient. Les confréries de pénitents en sont le souvenir désormais ravivé. Notre congrégation dont le charisme est d'accompagner les personnes âgées dépendantes en France et au Proche Orient œuvre intensément dans ces moments de grande menace pour la santé des plus fragiles. Au XXI^{ème} siècle, certains d'entre nous peuvent effectuer un pèlerinage en maîtrisant les règles prophylactiques. Les Sanctuaires commencent à s'ouvrir à nouveau cette fin de semaine. Personne ne pourra demeurer valablement inactif.

Pour ce qui est de la préparation d'un avenir, proche, l'enjeu est de maintenir sur pied notre accueil médicalisé de Lourdes. Mgr Olivier Ribadeau Dumas, recteur, évoque une économie du don. Nos sœurs disent pour leur part que nous avons une ligne comptable appelée « Providence ». Ils constatent ensemble que les comptes tiennent par l'appui des bienfaiteurs. C'est vrai en temps normal. Cette année, c'est simplement criant.

Parmi vous, vous êtes très nombreux à nous demander comment nous aider. Certains ont commencé à le faire et je les en remercie tout spécialement. Vous pouvez nous aider de quatre manières :

- Répondre à l'appel de sœur Amal qui aura besoin de renforts lorsque nous ouvrirons partiellement notre maison.
- Solliciter un hébergement dans notre hôtellerie quand elle pourra ouvrir ; vous savez que jusqu'au 02 juin au moins, notre liberté de voyager est contenue dans un rayon de 100 km. L'hôtellerie de notre communauté peut accueillir plus de 60 personnes en chambres simples et doubles. En fonction de l'affluence, nous pourrions reprendre le service des repas. Je vous dirai le moment où nous ouvrirons.
- Nous verser un don sans attendre. Vous savez que nous émettons un reçu fiscal ¹ pour les particuliers et les entreprises. Je vous engage vraiment à nous aider de cette manière sans vous détourner des besoins de votre diocèse et dans votre diocèse. Faites-le savoir dans vos réseaux.
- Activer vos relations et votre réseau. En effet, la renégociation avec certains de nos fournisseurs de service qui sont de grandes entreprises, remonte jusqu'aux directions générales. J'ai besoin d'accéder au COMEX d'AXA et à celui de SIEMENS France.

Lourdes, le 13 mai 2020,

notre nombreux fidèle,

Alain Esparbès

*Avec l'assurance de notre prière
et nos remerciements pour votre soutien,*

*Sœur Isabelle - Marie
FNDD*



Association Notre-Dame des Douleurs, 3 avenue Bernadette Soubirous- 65100 Lourdes
Code Swift : SOGEFRPP
IBAN : FR76 3000 3020 5100 0372 6003 703